

Quand nous cherchons Dieu, c'est d'abord lui qui nous trouve !

Dieu n'existe pas parce qu'on ne le voit pas... Celle-là, je ne vous dit pas combien de fois je l'ai entendue depuis les 32 ans de mon ministère pastoral ! Dieu n'existe pas parce qu'on ne le voit pas... Qui n'a jamais demandé une preuve ? Qui n'a jamais eu besoin de voir sa démonstration renforcée par l'amoncellement d'éléments qui, se corroborant les uns avec les autres, donnent une impression de vérité irréfutable ? Personne !! Nous vivons tous avec le besoin viscéral d'avoir raison quand nous nous exprimons.

C'est d'autant plus naturel que, si nous avançons des arguments, c'est parce que nous les croyons vrais. Et lorsque ceux-ci deviennent combattus par un raisonnement contraire, nous voulons que l'autre nous prouve qu'il a raison... dans l'espérance qu'il ne pourra aller jusqu'au bout... et qu'ainsi il nous prouve que nous avons raison !

C'est ce que fait Thomas. En ceci, il nous ressemble profondément... Et c'est parce qu'il nous ressemble que nous avons tendance à lui trouver des excuses :

- D'abord, nous devons reconnaître que le premier tort de Thomas n'est pas de douter, mais de ne pas avoir été là au premier coup, le soir de Pâques. En effet dans ce passage, nous constatons que le Christ, avant même d'argumenter quoi que ce soit, se présente aux disciples en leur montrant les marques de la croix sur son corps. Eux n'ont pas eu les moyens de douter... Le doute leur a été enlevé au moment où l'esprit leur est donné. Thomas n'a pas bénéficié de cette chance, il est normal qu'il soit dubitatif.

- Ensuite, pourquoi Thomas devrait-il accepter les paroles aussi absurdes que celles des disciples : nous avons le Seigneur... Ben voyons ! Comment accepter cela au premier abord ? Nous aurions tous eu la même réaction que Thomas... Le besoin d'être rassuré par preuve

- Enfin, Thomas ne va pas jusqu'au bout de sa demande et n'obéit pas à l'injonction du Christ : il lui suffit d'être en face du Christ pour le confesser. Pas besoin d'aller chercher une preuve initialement demandée. Comme quoi son doute n'était pas si fort que cela ! *Il lui suffit d'être en face du Christ pour le confesser...*

Et nous ? Nous suffit-il d'être en face du Christ pour pouvoir le confesser ? Sommes-nous toujours conscients d'être face au Christ... simplement parce que nous ne le voyons pas ? Non, bien sûr.. Mais quoi de plus normal dans un monde au sein duquel l'image prend une valeur toujours plus importante au point de voir le monde virtuel devenir plus important que le réel ? Et si nous ne le voyons pas, c'est certainement parce que nous ne cherchons pas dans la bonne direction...

Mais ici se pose alors la question de la « bonne direction » : comment orienter nos recherches pour trouver quelqu'un qui est partout ? D'où cette idée que je vous propose de partager ce matin : **Quand nous cherchons Dieu, c'est d'abord lui qui nous trouve !**

Quand nous cherchons Dieu ! Vaste programme !

Nous avons tous besoin de nous appuyer sur un idéal qui nous dépasse :

- Cela aide à accepter l'inexplicable : je pense à l'enfant dans la période des « pourquoi » qui accepte (tant bien que mal) le « parce que c'est comme ça ». Pour les parents, c'est pareil, il y a des choses que l'on peut expliquer et qui font pourtant partie de la vie.

- Cela peut donner un sens à notre existence et à nos actes et, en posant une ligne de conduite et une façon d'agir et être, cela aide à avancer dans un quotidien de plus en plus rapide au point de perdre les repères.

- Cela être à prendre du recul, et parfois, c'est pas du luxe !

- C'est un réconfort indéniable, particulièrement dans les moments de doute ou de deuil

Chercher Dieu est une occupation permanente : l'humanité a toujours eu recours au divin pour expliquer ce qu'elle ne comprenait pas. C'est instinctif, naturel. La recherche de Dieu, c'est aussi ce qui reste quand nous avons le sentiment d'avoir tout perdu... Rappelons-nous la lettre de Jérémie aux déportés : *Je connais les projets que j'ai formés sur vous –dit le Seigneur ! Ce sont des projets de prospérité et non de malheurs. Je vais vous donner un avenir et une espérance. Vous m'invoquerez, vous ferez des pèlerinages, vous me prierez et je vous exaucerai. Vous me rechercherez, et si me cherchez du fond de vous-même, je me laisserai trouver par vous.*

Mais c'est difficile de chercher vraiment du fond du cœur ! C'est difficile, parce que nous cherchons dans la mauvaise direction : nous attendons de Dieu ce qu'il ne nous propose pas forcément !

Prenons un exemple : *Si Dieu existe, pourquoi y a-t-il la guerre ?* Cette question, c'est la tarte à la crème des arguments agnostiques.. Elle est l'exemple type de la mauvaise direction : ce n'est pas Dieu qui provoque la guerre... Sinon, ça se saurait !

Plus subtile est cette autre remarque : comment justifier les excès accomplis au nom de Dieu ? Autre exemple de mauvaise direction.

A chaque fois que nous nous appuyons sur Dieu pour déterminer une « bonne conscience » justifiant des actes plus ou moins illégitimes, nous sommes dans la mauvaise direction.

A chaque fois que nous attendons de Dieu qu'il satisfasse nos désirs ou qu'il se substitue à nos fantasmes, nous sommes dans la mauvaise direction.

A chaque fois que nous croyons le placer sous notre autorité, nous le cherchons dans la mauvaise direction.

A chaque fois que nous nous sentons capables de prouver son existence, nous sommes dans la mauvaise direction.

Quand nous cherchons Dieu, c'est d'abord lui qui nous trouve !

C'est lui qui nous trouve ! Il est le seul initiateur de cette relation qui unit chacun d'entre nous à lui. Il est le premier... C'est ce qu'on appelle la grâce... et c'est ce qui déroute ! C'est ce qui déroute parce que nous ne sommes plus les maîtres d'une relation qui nous dépasse.. et personne d'entre nous n'aime être dépassé. Thomas nous ressemble parce qu'il n'aime pas être dépassé par la résurrection du Christ. Il se mure dans une fierté défensive et se retrouve dans la mauvaise direction. La bonne direction, c'est celle qui consiste à accepter que ... **Quand nous cherchons Dieu, c'est d'abord lui qui nous trouve !**

Le Christ vient à la rencontre des disciples barricadés dans leur veillée funèbre et dans la crainte des arrestations... Non seulement, il leur annonce la paix, mais en plus dans ce contexte de peurviscérale, il vient leur donner l'Esprit Saint.

Il ne cesse de venir à notre rencontre sitôt que nous reprenons courage en face d'une situation délicate ; il ne cesse de venir vers nous, même quand nous ne nous en rendons pas compte.... Ou même quand nous ne voulons pas qu'il vienne Cela pourrait nous faire peur. Mais, si nous reprenons l'exemple de Thomas, il n'y a pas de quoi !

Regardez Jésus envers Thomas : il n'est pas vexé ; il comprend ; il est juste ; il n'humilie pas celui qui a tort ; il éduque, il explique.. Bref, il nous laisse faire des erreurs pour nous inviter à ne plus recommencer. En même temps, il offre sa bénédiction sous la forme d'une béatitude : « heureux celui qui croit sans voir ! » **Quand nous cherchons Dieu, c'est lui qui nous trouve !**

Accepter d'être trouvés par Dieu, c'est faire l'expérience de sa présence dans la vie : expérience de son souffle qui nous est donné ; expérience de l'Évangile ; expérience de l'espérance, tout simplement, une espérance qui vient d'au-delà de moi, une espérance transcendante, sans laquelle le sens de la vie disparaît.

Celui qui doute de tout est-il dans la vie ? Non, bien sûr. Certes, il se rassure à court terme par l'illusion de sentir son cerveau contrôler les aléas de l'existence. Mais il long terme, qu'en est-il ? Il est dans l'angoisse permanente de tout voir remis en cause le jour où il n'a pas raison, il reste dans la quête perpétuelle d'un inaccessible réconfort parce qu'il est à la recherche d'une confiance à jamais perdue. Au passage, je rappelle que confiance, étymologiquement, veut dire « avec foi ».

Le long terme, c'est l'apôtre Paul qui l'a résumé avec cette concision géniale qui le caractérise : *Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas : ce qui se voit est limité et provisoire, ce qui ne se voit pas est éternel.*

Si nous acceptons cette réalité qui ne peut se démontrer ou se prouver, alors, nous pouvons espérer un monde dans lequel tous les humains n'auront plus besoin de se dominer les uns les autres, mais pourront vivre les uns avec les autres... Parce qu'ils sont tous trouvés par Dieu. Ce monde est promis : il s'appelle le Royaume et nous pouvons tous en être les artisans si nous retroussons les manches pour participer à sa construction.

Oui, à nous d'annoncer cette bonne Nouvelle : Dieu vient à notre rencontre ! Il nous donne son Esprit et nous en sommes les témoins :

Quand nous cherchons Dieu, c'est d'abord lui qui nous trouve !

Amen !